

1836. Il s'y prépara par un redoublement de ferveur, et comme il se serait préparé à la mort et au terrible jugement du Dieu trois fois saint. Aussi, ce grand jour fut-il un jour de véritable édification, pour tous ceux qui furent les heureux témoins des saintes dispositions qu'il apporta, à cet acte qui élève, en quelque sorte, l'homme au-dessus de l'ange ! .

Aussitôt qu'il eut reçu l'imposition des mains, les prêtres si vénérables et si éclairés qui étaient alors chargés de la direction du Séminaire de Québec, qui connaissaient les talents supérieurs et la haute sagesse qui le distinguaient, le réclamèrent comme un des leurs, et le chargèrent d'une des classes les plus importantes, celle de la rhétorique. Là encore, le plus grand succès couronna ses labeurs, et il sut d'autant mieux inspirer l'amour du travail à tous ses élèves, qu'il avait su conquérir le respect et l'affection de chacun d'eux.

Mais, la Providence qui savait tout le bien qu'il pouvait opérer dans la direction des âmes, l'appela ailleurs, et en 1841, il disait adieu à son cher séminaire, à ses confrères et à ses bien-aimés élèves pour se rendre, à la voix de son Evêque, à St. Pierre de l'Ile d'Orléans, pour aider un vétéran du sanctuaire, le Révd. M. Parent, que l'âge et les infirmités retenaient presque continuellement à son presbytère.

Ici encore, il sut se montrer à la hauteur de sa mission, et pendant toute une année, il remplit toutes les fonctions du saint ministère, à la grande satisfaction de son vénérable curé, et de tous les paroissiens. Aussi, quand, au commen-